



Les ornements des fontaines

« On accompagne les cascades d'ornements maritimes convenables aux eaux, comme des glaçons, des rocailles, des congélations, pétrifications, coquillages, feuilles d'eau, joncs et roseaux qui servent à revêtir le parement des murs et les bordures des bassins. On les orne de figures dont le naturel est d'être dans l'eau, telles que des Fleuves, des naïades ou nymphes des eaux, des tritons, des serpents, chevaux marins, dragons, dauphins, griffons, grenouilles, auxquels on fait lancer et vomir des traits, des lames et des torrents d'eau. Voilà ordinairement ce qui sert à leur décoration. Le marbre ne doit point être employé à faire couler l'eau des nappes d'une cascade, la pierre et le plomb y conviennent mieux, accompagnés de beaucoup de rocailles et de gazon pour mieux approcher du naturel des cascades champêtres. »

Dézallier d'Argenville, Antoine-Joseph, *La Théorie et la pratique du jardinage*, à Paris, Jean-Pierre Mariette, 1747, IV^e partie, chap. IX, p. 420

Dézallier d'Argenville, Antoine-Joseph (Paris 1680-*id.* 1765). Historien d'art et naturaliste français, membre des sociétés des sciences de Londres, Montpellier et la Rochelle. Après avoir étudié les Beaux-Arts, Dézallier d'Argenville effectue un voyage en Italie (1713) pour se perfectionner dans la connaissance de la peinture et visite l'Angleterre (1728). Maître des comptes à Paris en 1733, il est nommé conseiller du roi en 1748. Il fixe les idées d'André Le Nôtre dans un traité intitulé *La Théorie et la pratique du jardinage* (1709). L'ouvrage, maintes fois réédité et traduit en plusieurs langues (dont l'anglais et l'allemand), connaît un succès considérable et contribue largement à la diffusion du jardin à la française à travers toute l'Europe. Outre ce traité, Dézallier d'Argenville est l'auteur, entre autres, d'une *Histoire naturelle* (1755) et d'un *Abrégé de la vie des plus fameux peintres* (1745-1752).